

MESSAGER

DE TAHITI.

ANONCES : à franc la ligne
caractère 9 points (par jour)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

ARCHIPEL DES PAUMOTOU.

L'ÎLE d'ANA. (La Châtaie.)

C'est par un beau temps, avec une jolie brise de sud-est, qu'il faut aborder l'île d'Ana. Long-temps avant que le panache de ses coralliers s'épanouisse en éventail au-dessus de la voûte de l'Océan, on la reconnaît aux reflets verdâtres dont elle colore la brume légère à l'horizon. Les habitants ne s'y trompent pas; ils voient leur île se peindre dans les nuages. L'île d'Ana est une chaîne d'îlots qui se déroule sur la mer comme un collier d'émeraudes. Elle s'allonge du SSE au NNO. Au nord, la chaîne se replie un peu sur elle-même et forme une sorte de baie abritée des vents du SSO à l'ENE. Malheureusement il n'y a pas de mouillage, excepté peut-être contre le récif où l'on peut s'amarrer avec des grutins en fer, car le foitement du corail a bientôt coupé les cordes en chanvre ou en bastain. Les esprits méditatifs qui cherchent à se rendre compte de la formation de ces archipels peuvent se donner ici pleine carrière; rien n'y manque: ni la table de corail de 45 milles de développement, portée à fleur d'eau sur une muraille presque verticale d'une incommensurable hauteur; ni les sables et les débris corallins amoncelés en îlots jusqu'à l'arrasement des plus forts ras de marée, et par dessus des forêts de cocqiers de la plus belle venue plantées de main d'hommes et dont les débris forment fumus sur le sol; ni même en quelques endroits d'énormes rochers calcaires dont la tête culmine à 80 ou 25 pieds, et devant lesquels la raison s'arrête en suspens se demandant s'ils sont les pointes extrêmes d'un soulèvement calcaire qui formerait le noyau de l'île, ou s'ils ont été jetés là comme des blocs erratiques arrachés aux entrailles de la mer par une violente secousse des flots; ni le lagon intérieur où l'on peut suivre avec un certain vague, à l'aide de la tradition peu précise des âges, la lente création de tous ces bancs de corail. Ana se vante d'être la capitale et le berceau des Paumotou; elle est sans contredit l'île la plus importante de l'archipel, et par ses épaises et riches forêts de cocqiers qui couvrent le sol presque tout entier, et par ses seize cent habitants actifs, laborieux et pleins de vigueur. Il n'est pas une île aux alentours où l'on ne retrouve la trace de ses expéditions de conquête ou de civilisation. Les gens d'Ana se prétendent originaires du district d'Ititia dans l'île de Tahiti. On peut aborder l'île en plusieurs endroits sous le vent, en risquant son canot sur les récifs; mais le moins dangereux débarcadere est au fond de l'anse du nord, dans le district de Tuahora; la roe est légèrement entrecouvert comme par l'effet d'un craquement; on lance sa baléinière au milieu d'un vil remous de courants, et la barque est à peine entrée dans cet embryon de bassin qu'elle est saisie par de vigoureux Panamotou qui la traînent sur le récif en suivant une sorte de chemin étroit et tortueux au bout duquel on accoste la plage où s'élève le fortin qu'abrite le pavillon de la France et celui du Protectorat.

L'île est divisée en six districts :

- 1^o Tuahora, au nord-est, compte 285 habitants; il a pour chef Temaiti.
 - 2^o Tematahoo, partie sud-est, 283 habitants; chef Tejaupui.
 - 3^o Tekahora, partie sud-ouest, 473 habitants; cheffesse Tahaha.
 - 4^o Putahara, partie ouest, 318 habitants; Teina, chef.
 - 5^o Tepipi, à l'ouest, 280 habitants; Faïore, chef.
 - 6^o Tenarie, au nord-ouest, 265 habitants; Terirua, chef.
- Tous les districts sont reliés l'un à l'autre par une belle route de centre en vrac macadam de corail, entrecoupée çà et là par les coupures naturelles des flots que la mer recouvre d'un ou deux pieds d'eau; tantôt on suit la lisière de lagon allongé comme un ruban de sable échalant, tantôt on s'enfonce sous l'ombrage des cocqiers, rafraîchi par la brise qui circule à l'aise au milieu de leurs troncs espacés comme sous des pérylides à

colonnes. On bien l'on peut choisir la voie du lac, soit en pirogue, soit en baléinière. Le fond qu'on découvre toujours à travers l'onde aussi transparente que le cristal le plus pur est formé d'un beau sable blanc tout parsemé de têtes de corail. C'est en suivant d'innombrables méandres qu'il faut se glisser; mais les habitants connaissent leur lagon comme nous connaissons les rues de Paris; ils se guident sans peine la nuit au milieu de ces labyrinthes qui nous semblent inextricables. Le mémoire des vieux pratiques aide à faire l'histoire de la création de ces bancs. Là, disent-ils, il y a dix ans, on passait en baléinière, en pirogue; aujourd'hui la passe est obstruée. Qu'un bâton de bois de fer qui amarrât une barque reste abandonné bientôt un polypier s'y attache, il forme un champignon, un bouquet; d'autres champignons s'y accolent horizontalement et voilà une couche de corail construite; cette première génération meurt, une autre s'élève sur ses débris, et ainsi montent par couches successives les générations jusqu'à affleurer la surface de l'eau, et voilà la roe coralline fondée et cimentée de toutes pièces.

Le coco à tous ses degrés de croissance, verd, mûr un germe, fait la base de la nourriture des habitants, ou plutôt ils ne vivent que de coco. L'amande du coco germe se transforme en une crème mielleuse d'un goût agréable. Excepté à trois endroits où nous avons creusé des puits avec succès, l'eau manque partout; on boit le lait du coco, et, soit l'illusion, soit que le sel alcalin lui communique une saveur spéciale, il semble dans ces îles meilleur qu'en aucun lieu du monde. Le coco fait aussi la richesse des Paumotou; l'huile qu'on en tire est fort recherchée et se paie bien, et c'est une source inépuisable de fortune. Des aujourd'hui Ana fabrique 130 tonneaux d'huile, soit une valeur de 50,000 francs ou près de 100 francs par tête d'habitants; et bien mieux elle l'est pour les autres îles du groupe par son Austral quand on longe sa rive intérieure, qu'il plonge dans le massif de ces forêts de cocqiers si fécondes et qui n'exigent pour croître aucun travail. L'esprit est saisi d'une sorte d'exaltation. C'est une île riche qu'Ana; une vraie couronne d'émeraudes au front de l'Océan. Et ses bons habitants si laborieux, si soumis, si bien disposés à marcher dans les voies de la France, comment ne pas se sentir pris pour eux d'une affectueuse sympathie! Leurs maisons sont simples mais propres; le tronc du cocqier taillé à l'herminette sert à faire les poteaux, les poteaux, les pièces de lattage; l'art de les feuilles bien lissées et disposées en claies forme les cloisons et les murailles, le sol est couvert de nattes; c'est charmant et bien supérieur aux maisons de Tahiti; quelques étages de pêche, des noix de coco sèches pour contenir leur breuvage, un cheval pour écoper les cocos, une espèce de pirogue en tronc de cocqier portée sur des pieux c'est l'on fait macérer l'amande qu'on presse ensuite sur en extraire l'huile, voilà leur ameublement et leurs instruments de travail. Ils ont soin de construire leurs cases en lieu découvert pour profiter de la brise qui en écarte les moustiques. Là ni serpents ni reptiles malfaisants; les mouches seules dans la saison deviennent un fléau. L'avenir d'Ana repose sur l'exploitation du coco. Mais le cocqier ne se reproduit guères spontanément: le coco qui tombe périt et se transforme en humus comme les feuilles; il a besoin pour pousser des rejets d'être enfoncé dans le sol et ses premières feuilles doivent être garanties de l'action dévorante de l'éternel vent d'Est qui balait incessamment ces plages. Le Gouverneur a imposé à chaque chef de famille de planter tous les ans un certain nombre de cocqiers. Dans le district de Tematahoo dont le sol est un massif puissant de calcaire, le travail de la plantation du coco a mené une industrie latente. Ils ont taillé dans le roc de vastes et profonds bassins qui attendent d'une civilisation déjà ancienne et périssante. Les eaux pluviales sont venues qu; mêlées aux détritus végétaux, ont formé dans le fond un terrain où ils plantent des tiges, des bananiers, des cannes à sucre, divers arbustes exotiques et des fleurs; ce sont leurs jardins. Ils sont fort curieux des arbres à fruit étrangers; le Gouverneur a porté à Tuahora un couple de d'Européens, qui sont l'objet des soins les plus attentifs; et si le sol leur est aussi cémenté qu'à leurs compatriotes les cocqiers,



Je suis acquis une nouvelle source de jouissance bien précieuse dans ce pays on il y en a si peu.
(La suite au prochain numéro)

Nous traduisons la proclamation suivante lancée par Kamehameha IV, roi des îles Sandwich :

Nous, Kamehameha III, roi des îles Sandwich, proclamons par la présente notre pleine neutralité dans la guerre qui est imminente entre les grandes puissances maritimes de l'Europe; notre neutralité devra être respectée par tous les belligérés dans toute l'étendue de notre juridiction, qui d'après nos lois fondamentales comprend une distance d'une lieue marine autour de chacune de nos îles de Hawaii, Oahu, Kahoalawe, Lanai, Molekai, Oahu, Kauai et Niihau, mesurée à partir de la ligne des basses mers. Les canaux qui divisent les îles sont soumis à la même loi. Toutes prises ou saisies faites au mépris de nos lois seront illégales. La protection et l'hospitalité de nos ports, rades et havres seront également accordées à toutes les nations belligérantes, tant qu'elles respecteront notre neutralité.

Faisons savoir en outre, qu'il est sévèrement défendu à tous nos sujets et à tous ceux qui résident dans notre royaume de s'engager soit directement, soit indirectement, dans aucune entreprise d'armement de corsaire contre les navires ou le territoire d'une quelconque des nations belligérantes, sous peine d'être traités et punis comme pirates.

Fait à notre palais de Honolulu, ce 16 mai 1854.

Signé : KAMEHAMEHA.

Signé : KEONTANA.

Par le Roi et le Kuhina noi.

Signé : R. C. WILKIE.

NOUVELLES DIVERSES.

— Les journaux de Vienne annoncent que les forts tarés de Matschia, de Isakicha et d'Hirsowa ont été enlevés par les Russes le 28 mars, après un siège de trois jours avec des forces supérieures. Ces opérations ont été conduites par les généraux Koutchou et Aupré, avec aux l'avant-garde des corps du génie. Le projet des Russes était de joindre Babadagh Hirsowa et Kasiminski, à l'endroit où l'espace entre le Danube et la mer Noire est le plus resserré, et de couper ainsi toute communication aux Turcs dans leur mouvement de retraite sous les ordres de Trajan.

— Pressé, 3 avril. — Dans la province de Dobrujscha, toutes les places fortifiées, à l'exception de Tutliusha, sont tombées au pouvoir des Russes, qui les ont rasées. On accuse les commandants de ces fortresses de les avoir livrés à l'ennemi. Sur toute la ligne du Danube, excepté à Kalafat, les Turcs ont été repoussés.

Des avis d'Odessa annoncent qu'à la date du 23 mars il n'y avait pas à Sebastopol un seul navire de guerre; on supposait que les Russes méditaient une attaque contre Varua. Il régnait à Constantinople une grande excitation dans le peuple; le gouvernement commençant à s'en inquiéter. On disait à Odessa que les flottes de ce s'entendrait pas à quitter le Bosphore avant l'arrivée des armées auxiliaires. De puis la démission du Sheik-ul-Islam, le vieux parti Turc triomphe en faveur des Russes.

Suivant les nouvelles reçues de Constantinople, les Russes auraient détreints leurs forts situés sur la côte de Circassie. Il est certain que cinq bâtiments à vapeur russes ont quitté Sebastopol et transporté 4,000 Russes, avec de l'artillerie, à Dobrujscha, et qu'après avoir rempli leur mission, ils sont revenus à Sebastopol.

Constantinople, 23 mars. — Le Sheik-ul-Islam et Rifat-Pacha ont été destitués pour la résistance qu'ils ont opposé aux réformes ordonnées par le sultan en faveur des chrétiens. Les mosquées ont été déclarées propriétés de l'Etat. Tous les postes militaires de la capitale sont renforcés, et de nombreuses patrouilles parcourent les rues.

Par méprise, les Circassiens ont fait feu sur les vapeurs le Sampson et le Curcio.

L'adresse du patriarche de Moscou aux troupes russes à leur départ pour le Danube, était ainsi conçue :

« Enfants de ce pays mère et de la Russie notre mère; nos frères de l'armée le Car, le pays et le christianisme vous appellent. Les prières de l'église et du pays vous accompagneront. La Russie est de nouveau provoquée par l'ennemi qui elle a vaincu sous Catherine II, sous Alexandre I et sous Nicolas I. Déjà vos frères ont recommencé à combattre sur mer et sur terre. Si l'est décreté par la Providence que vous devez voir l'ennemi de front, rappelez-vous que vous combattez pour le plus pieux des cœurs, pour votre chère patrie, pour votre mère la sainte église contre les persécuteurs du christianisme, contre les profanateurs de la sainte et vénérée cité qui a vu la naissance, la passion et la résurrection du Christ. Il est écrit » par la Foi vous obtenez la victoire. » (Ecrit des Hébreux, chap. IX, verset 43.) Oh bien ! si quelquefois la victoire, la gloire, la bénédiction et l'éternel salut sont dus à ceux qui versent leur sang pour leur Foi ou Dieu, leur foi dévotion au car et au pays, essentiellement vous seront acquis, car vous vaincrez par la Foi. Nos vœux, nos prières et le symbole de la Foi vous accompagneront. L'image du vénérable Serguis, notre prédécesseur qui vit toujours pour la Russie, vous accompagne; et qu'elle vous soit un gage des pressantes et efficaces prières qu'il adresse à Dieu pour le succès de vos armes. Portez son image en tête de vos régiments comme du tronc de ceurs Alexis, Pierre I et Alexandre I dans leurs grandes batailles contre 90 nations et

souvenez-vous des charitables et énergiques paroles du czar-empereur David : « Salut et gloire est en Dieu. » Psalms. 47.

BATIMENTS SUR RADE.

- 23 juin. Avis à vapeur le *Borras*, commandé par M. de La-Faisière.
Goëlette française *Hydrographe*, désarmée.
Goëlette française *Kamehameha*, désarmée.
Goëlette française *Naulava*, désarmée.
Goëlette française *Papeete*, désarmée.

DE COMMERCE.

- 26 août. Goëlette française *Diome*.
26-Février. Trois mâts chitien *Egna*, capitaine Barbazan, en réparation à l'arsenal.
10 avril. Brig anglais *Maid of Sulpho*, capitaine Beauvais.
6 mai. Brig. bambourgeois *Primo*, capitaine Elderts, sur cale.
2. Brig du protectorat *Lucy Morris*, capitaine Becher.
4. Goëlette française *Etoile du Matin*.
13. Trois mâts français *Bison*, capitaine Laroche, embarqué sur lest.
18. Brig américain *Judson*, capitaine Buckner, en réparation.
20. Goëlette française *Caroline*.

Mouvements du port de Papeete du samedi 25 juin au samedi 1^{er} juillet 1854.

ENTRES.

NÉANT.

SORTIS.

31. Goëlette française *Norma*, capitaine R. de la Mahotière, pour Nouhiva.
25. Goëlette française *Perle*, capitaine Hertel, pour Nouhiva.
23. Goëlette française *Rob Roy*, capitaine Nostrand, pour Kororongo.
39. Trois mâts anglais *Hopewell*, capitaine Sugrue, pour Callao.
39. Trois mâts anglais *Eweretto*, capitaine Melhorne, pour Valparaiso.

ARSENAL DE FABRIQUE.

Le 26 juin, le trois mâts chitien *Luzo* accoste le quai. Le brick *Primo* continue ses réparations sur cale.

ANNONCES.

AVIS AU-PUBLIC.

Le brick PRIMO partira pour Honolulu (I. S.) le 12 juillet prochain.
Pour fret ou passage s'adresser à MM. H. Ewald et C^o, consignataires.

PUBLIC NOTICE.

The brig PRIMO will sail for Honolulu (Sandwich-Islands) the 12th of July next.
For freight or passage apply to Messers Ewald and C^o, consignees.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine du trois mâts chitien LA LYSIA a l'honneur d'informer le public qu'il ne reprendra des lettres d'arrivées par l'équipage dudit navire.

Le capitaine de la LYSIA,
Signé: BARBAZAN.

En vente chez M. GAILLARD (au Cercle):
ALMANACH DU MARIN pour 1854.
à Prix 1 franc 50 centimes.

AVIS.

Vu l'état de maladie continué de M. Edouard L. Gray fils, actuellement aux Etats-Unis, la raison sociale Kelly, Gray et C^o a été dissoute le 30 du mois dernier. Toutes les personnes engagées envers ladite maison sont priées de vouloir bien régler leurs comptes avec

KELLY et C^o.

Papeete, le 1^{er} juillet 1854.

NOTICE.

In consequence of the continued illness of Mr. Edward Gray junior, in the United-States; the firm of Kelly, Gray and C^o, was dissolved on the 30th. ultimo. All persons indebted to the late firm, are respectfully requested to make immediate payment to

KELLY and C^o.

Papeete, July 1st 1854.

en décharge: BROU.